

Méricourt notre ville

Juillet 2021

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt



**Les vacances :
un droit fondamental !**

PRÉVENTION CANICULE



Des gestes simples pour notre santé en cas de fortes chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil... Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ses voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez-vous sur le registre municipal :

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la Mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire pour votre sécurité et votre bien-être.

● La Mairie : 03 21 69 92 92

● Le CCAS : 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste toutefois la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les voisins : pensez à donner ou à prendre des nouvelles à votre entourage. Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.

En cas de souci :

Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence :

Le SAMU : 15

Le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou vos proches, appelez CANICULE INFO SERVICE au

0 800 06 66 66

ou consultez

www.sante.gouv.fr/canicule

Pour renforcer l'attractivité et maintenir notre ville, la Municipalité est heureuse

SAFTI IMMOBILIER

**Vous avez un bien à vendre ?
Un bien se vend dans votre quartier ?
Vous recherchez un bien ?**

François MIERZALA
Conseiller indépendant en immobilier
est à votre service au
06 51 23 00 18
francois.mierzala@safti.fr
www.safti.fr



La COMPAGNIE des DÉBOUCHEURS

Vous avez un bouchon ? Il a la solution !

Frédéric, votre dévoué technicien Méricourtois intervient pour vos canalisations bouchées

**(WC, salle de bains, Cuisine...)
24h/24 et 7 j/7
sans majoration**

**03 21 78 52 75
f.anoussine@compagnie-deboucheurs.com**



INFIRMIER LIBÉRAL

Diplômé d'Etat

Antoine TREMORIN
Soins infirmiers au cabinet et à domicile
9, rue Voltaire - 62680 Méricourt
06 06 67 83 61



**ir une fibre dynamique au cœur de
use de souhaiter la bienvenue à**

LEVIOSA

Imagerie aérienne par drone

Inspection sur zones
difficiles d'accès
ou inaccessibles
Thermographie :
diagnostic de
déperdition de chaleur
des bâtiments
Contrôle des panneaux
photovoltaïques,
Cartographie...
Prise de vues
photos-vidéos
intérieur-extérieur



Julien PUDLO, télépilote professionnel
03 21 78 26 12

contact@leviosa-drone.com • www.leviosa-drone.com
Professionnels et Particuliers

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - JUILLET 2021

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique :
Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 - Fax. 03 21 40 08 96
[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr)
Facebook : Ville de Méricourt
E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi de 9H à 12H et de 13H30 à 18H

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Faut-il en rire ou en pleurer ?

A l'heure où ces quelques lignes sont écrites les élections régionales et départementales vont bientôt se terminer. Il me faut, une nouvelle fois, remercier celles et ceux qui ont donné de leur temps pour l'organisation de ces quatre échéances et la tenue des bureaux de vote et bien sûr les citoyennes et citoyens qui se sont rendus aux urnes.

Une abstention record doit nous interroger. Effet covid ? Désintérêt ? Incompréhension ?

Message brouillé ?... ou serions-nous au terme de notre fonctionnement avec la 5ème République (qui date de 1958) et face à cette nécessité d'écrire Ensemble une nouvelle 6ème République plus adaptée à notre époque, et aux nouvelles exigences.

La période estivale s'installe, je souhaite à chacun de pouvoir en profiter en famille ou avec des amis.

Nos services se sont mobilisés pour vous proposer de nombreux rendez-vous.

Voici maintenant plusieurs mois, que se conjugant avec Liberté Egalité Fraternité, une banderole sur le fronton de la mairie affirme que "la distanciation physique ne peut pas être sociale".

Avec les élus de la majorité municipale nous pensons que cette volonté est essentielle.

Osons Ensemble en relever le défi.

A bientôt.

Bernard BAUDE
Maire



en bref...

AVEC NOS ELUS

Plus de 700 vaccinés à la

Depuis son ouverture fin-mars 2021, le centre de vaccination, salle Blézel à Avion, tourne à plein régime. D'abord mis en place pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, la structure accueille désormais tous les adultes qui le souhaitent, et depuis le 15 Juin, les mineurs de plus de 12 ans avec autorisation de leurs parents.



assuré la gestion des listes d'attente, et attribué à chacun des créneaux parmi ceux répartis entre les quatre villes : Avion, Méricourt, Sallaumines et Acheville. Et depuis fin-mai, elle a obtenu un compte Doctolib afin d'attribuer directement les rendez-vous. Les Seniors de la Résidence Henri Hotte, ainsi que quelques personnes à mobilité réduite, ont fait le voyage grâce à la navette de la ville. D'autres ont pu compter sur le soutien de Majid Kenzi, à la cyber-base, pour ef-

Yannick HANNEDOUCHE, un infirmier aux sommets

A 35 ans, Yannick Hannedouche est infirmier en réanimation depuis dix ans au Centre Hospitalier d'Arras. Une même philosophie le guide dans son travail, comme dans sa passion pour le trail, ces courses de très longues durées en pleine nature : pour le soignant, il y a une analogie entre les malades qui arrivent dans son service et les coureurs qui prennent position sur la ligne de départ d'un trail. Pour les patients, la ligne d'arrivée équivaut à rentrer chez eux, de retrouver famille et autonomie. Dans les deux cas, les moments d'efforts intenses alternent avec des périodes de doute et de joie, et le corps et la volonté humaine sont mis à rude épreuve.

Yannick, qui se rend quotidiennement au travail en courant, soit 36km/jour, participera au mois d'août à l'Ultra Trail du Mont Blanc, le sommet mondial des trails : 171km de courses, avec 10.000m de dénivelé positif, à parcourir en moins de 46h30. Nous lui souhaitons bonne chance !



Méricourtois salle Blézel



fectuer leurs inscriptions en ligne. D'abord exclusivement gérée par le personnel communal d'Avion, la structure a rapidement reçu le soutien des villes de Sallaumines et Méricourt. Ainsi, les agents et élus se sont relayés afin d'assurer l'accueil et la fluidité du circuit protocolaire. Depuis l'ouverture du centre, ce sont en tout plus de 700 habitants de Méricourt qui ont été aiguillés vers la salle Blézel et accueillis par les agents des diverses communes.

L'effort collectif des trois communes, des élus, des agents du service public et surtout la disponibilité des personnels soignants, médecins et infirmiers venus en renfort ont permis de répondre rapidement et efficacement aux besoins du public, à la grande satisfaction des habitants.



en bref...



La Poste : José MARGUET, nouveau directeur de secteur

Notre maire se montre très attaché au bureau de poste de notre ville et à ses missions de service public.

Début Juin, Bernard Baude a accueilli le nouveau directeur de secteur, José Marguet, avec lequel il a échangé sur les projets de la commune mais aussi et surtout sur l'activité postale locale.

José Marguet a aussi informé de la modification des horaires d'ouverture du bureau de poste, sis rue Michelet. Les nouveaux horaires entreranno en vigueur le mardi 2 novembre 2021. Nous y reviendrons dans le prochain Méricourt Notre Ville.



Faire des vacances un droit

Il y a un peu plus d'un an, nous fêtons les 30 ans de la Convention Internationale des Droits des Enfants. Parmi ces droits fondamentaux, l'article 31 reconnaît à l'enfant « le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique. » Malheureusement, dans notre pays, cinquième puissance économique mondiale, plus d'un enfant sur trois ne part pas en vacances chaque année. Et ce chiffre risque

de s'aggraver avec la crise : lorsque le pouvoir d'achat baisse, les vacances sont souvent l'une des premières dépenses que les familles sont forcées de sacrifier. Or, avec la crise sanitaire, les enfants et les adolescents ont déjà subi de plein fouet de nombreuses restrictions dans leur quotidien : absence de relations intergénérationnelles, sociabilité limitée à l'école, arrêt de nombreuses activités sportives et culturelles, parents stressés et inquiets...

A ce titre, il faut le dire et le répé-

ter, les centres de vacances et de loisirs représentent un temps fort éducatif essentiel pour la construction de l'enfant, son bien-être, sa capacité à devenir demain un citoyen responsable. Durant la crise, la Commune a fait tout son possible pour maintenir ses centres, par exemple en invitant des intervenants culturels et pédagogiques quand les sorties extérieures étaient proscrites.



véritablement fondamental

A Méricourt, nous nous reconnaissons dans les valeurs de l'éducation populaire : les activités ludiques, animées par des jeunes méricourtois titulaires du BAFA, s'inscrivent dans un thème fort, destiné à aider les enfants à appréhender le monde dans sa diversité et à mieux comprendre leur place dans leur environnement. Cet été, c'est par exemple d'écologie qu'il sera question dans les six structures qui accueilleront vos enfants sur la commune, en juillet et en août.





Les enfants de 6 à 16 ans pourront également partir en Normandie, à Bonneville-sur-Iton et à Tôtes, pour pratiquer des activités de nature au grand air. Et parce que nous savons qu'il est important pour les familles de partager ces expériences intenses, nous organisons une journée à la mer, qui connaît un franc succès depuis plusieurs étés (en juillet dernier, huit bus ont été affrétés pour vous emmener à Bray-Dunes) en partenariat avec le Secours Populaire. Dans cette perspective, l'association Parents Enfants Famille accompagne une quarantaine de personnes dans des auto-financements tout au long de l'année, afin de leur per-

mettre de partir ensemble et de resserrer les liens dans les familles.

Des auto-financements sont également mis en place par le Service Jeunesse et la Maison des Jeunes pour organiser des séjours avec les adolescents et les jeunes adultes. Signalons sur ce point le dispositif Sac Ados, une aide départementale qui s'adresse aux 16-25 ans, désireux de partir en groupe en toute autonomie.

Ainsi, la municipalité fait son maximum pour permettre à ses jeunes de vivre des vacances riches en découvertes et en expériences. Pour conclure, nous tenons à vous



souhaiter à toutes et tous un magnifique été ensoleillé.

Céline Cavignaux,
Adjointe à l'Enfance et la Petite Enfance,
et Fabrice Planque,
Adjoint aux Actions Sociales
et à l'Education Populaire.



**Renseignements et
inscriptions au Centre Social
d'Education Populaire
Tél. : 03.21.74.65.40**

Ouvrir les portes de la culture humaine, tel est le métier du travailleur social

Serge Léger a grandi entre la Bretagne et La Rochelle, avant d'obtenir son diplôme d'ingénieur en économie sociale à Rennes. Il travaillera ensuite quinze ans avec des enfants et des jeunes des quartiers de Seine-Saint-Denis, où il prendra la direction départementale des Pionniers de France, avant de prendre la direction d'un centre social à La Seyne-sur-Mer, au sein d'une banlieue populaire de 15.000 habitants. Après 20 années passées dans le Var, l'envie est venue à Serge de relever un nouveau défi, au sein d'un territoire présentant une autre histoire, d'autres rapports sociaux : le Bassin Minier.

La découverte de notre région lui a fait prendre conscience de la richesse culturelle du territoire, et de la vigueur de ses dynamiques. Pour ce militant animé par les valeurs de l'éducation populaire, le travail social consiste à rendre accessible cette culture à un public le plus large possible. Pour cela, Serge se réjouit de pouvoir



s'appuyer sur les outils de travail mis en place par le Centre Social et sur les moyens investis par la Municipalité, notamment en matière d'enfance et de jeunesse, pour les aider à vivre

bien et de plein pied dans leur époque.

En ce sens, l'objectif est donc de mettre en place des stratégies éducatives de découverte et de mobilisation pour permettre au plus grand nombre de s'approprier les outils de la culture, des arts, des sciences, du sport. «C'est à cela que nous devons contribuer et faire converger tous nos efforts, c'est cela notre travail », résume le nouveau directeur. C'est à travers ces stratégies, adaptées aux différents publics, qu'il

sera possible de surmonter les inégalités culturelles induites par les inégalités sociales : «Nous, au centre social, notre rôle est d'ouvrir les portes, de permettre à toutes et tous d'accéder au champ le plus large de la culture humaine. Cela commence dès l'enfance, et cela continue tout au long de la vie, jusqu'aux seniors. C'est l'affaire de tous. C'est de cette façon que nous parviendrons, en complément de l'École, à construire les possibilités pour les gens d'avoir prise sur le présent, de comprendre ce qui les environne, et ainsi de permettre au plus grand nombre d'être citoyen d'aujourd'hui, citoyen de son territoire, citoyen du monde.»

**SORTIE FAMILIALE
À LA MER**

Samedi 17 Juillet 2021
Départ 9h00 Parking Ladoumègue
Retour 18h30

**1€/personne ou
5€/Famille (+ de 5 personnes)**

Des bus pour la mer !

TOUS À BRAY-DUNES

Renseignements et inscriptions au Centre Social d'Éducation Populaire, rue de la gare ou au 03/21/74/65/40.
jusqu'au 16 Juillet 2021 (dans la limite des places disponibles).



Une ville qui bou qui s'embellissent, se tran dans un souci enviro

Depuis plusieurs années déjà, nos élus ont pris conscience du problème global qu'est le bouleversement écologique. Les sujets environnementaux tiennent une place considérable au cœur des projets municipaux et notamment avec la décision de créer un éco-quartier en 2008. Et depuis treize ans, il fait écho sur les quartiers de la commune en y laissant une grande place à la démocratie participative (une pratique lancée en 2005) et au «bien vivre ensemble», dans le total respect de l'environnement.

Si par définition, la ville est un milieu géographique et social formé par une réunion importante de constructions abritant des habitants, elle est aussi un lieu d'échange, de rencontre et d'animation pour tous. Et autant que chacun s'y sente bien. Avec ses équipes, notre maire, Bernard Baude s'est attaché à transformer et moderniser notre ville. Aujourd'hui, au regard de ses di-

verses cités, on peut dire que Méricourt évolue et s'embellit chaque jour.

Nos quartiers se sont développés et proposent des modes de vie plus intelligents tout en tentant de réduire son impact sur le réchauffement de notre planète afin de la préserver pour nos enfants, nos petits-enfants.

Des défis majeurs ont été relevés à notre échelle et sur chaque projet, tout un travail a été mené pour



ge avec ses cités forment et s'urbanisent nnemental essentiel

et avec les habitants afin de faire évoluer les mentalités et converger vers un esprit du « bien vivre ensemble ».

Avec les Méricourtois, ces «experts du quotidien», nos cités ont changé de visage en tenant compte de leurs inquiétudes, mais aussi de leurs suggestions pour améliorer la qualité de vie. Ainsi les cités retrouvent couleur et dynamisme à tous les niveaux, que ce soit par la bataille pour un habi-

tat digne, la mixité sociale et générationnelle, l'aménagement urbain ou le développement des espaces de rencontre et d'échanges...

Déjà en 2007, soucieuse du développement durable, la municipalité avait mis en place la gestion différenciée des espaces verts, dans l'objectif de ramener la nature en ville de façon plus naturelle.





La Cité du 3/15

L'année suivante, les premiers travaux s'engageaient du côté du 3/15 et de nouvelles constructions voyaient le jour sur les rues Paul-Emile Victor et de Lens. Ce n'était que le début d'une longue restructuration de ce quartier coincé à l'époque entre la ligne de chemin de fer et l'ex RN 43, dont l'urbanisme avait été pensé autour des puits de mine.

En 2011, les habitants sont associés à la réflexion sur les projets d'aménagement et la municipalité obtient une subvention de 700.000 € de la Région. Le renou-



veau de la halte SNCF (avec un nouveau cheminement et un environnement totalement repensé) est étudié ainsi que la liaison entre le quartier et la ville. Un passionnant chantier sur plusieurs années permettra à cette cité de vivre une

véritable mutation à travers la mise en sécurité et l'ouverture à l'entrée de la commune, en laissant apparaître un côté verdoyant au cœur de cette cité aujourd'hui métamorphosée, le fruit d'une véritable réflexion collective.



La Résidence Nelson Mandela

En 2008, les premiers coups de pelle sont donnés pour la création d'un nouveau lotissement rue Camille Desmoulins. Deux structures de 24 logements collectifs seront construites à proximité de l'entrée de la nouvelle cité appelée aujourd'hui résidence Nelson Mandela. Un nouveau quartier composé de 18 logements en accession sociale à la propriété, de 40 maisons qui s'y sont dessinées en lots libres de construction, où se sont intégrés avec osmose les Jardins partagés du Bois Vilain, un verger d'arbres fruitiers et un parc de loisirs pour les enfants.



Rues Briquet et Aragon

Le logement est toujours une des préoccupations principales pour les familles. La Municipalité, qui en est bien consciente, agit pour améliorer les conditions de logement et favorise également la construction d'habitations neuves, comme en 2005, où en partenariat avec Pas-de-Calais Habitat, 29 maisons individuelles locatives sortaient de terre rues Raoul Briquet et Louis Aragon. Elles faisaient suite à une première réalisation de 15 maisons en accession à la propriété menée par Coopartois. Une cité flambant neuve qui accueillait alors 44 nouvelles familles en face du Parc Léandre Létouart.



L'écoquartier du 4/5 Sud

En 2008, la recette urbaine du futur avec une dose d'ambition, un zeste d'imagination et un soupçon de provocation aboutit à la décision de créer un écoquartier. Un pari fou et ambitieux à l'époque de réaliser un écoquartier sur cette ancienne friche minière du puits du 4/5 Sud et d'une ancienne casse automobile.

Un projet politique de longue haleine pour requalifier ces 8 hectares de friches au centre du territoire, et avec la participation des Méricourtois.

Eco dans une volonté de favoriser une performance environnementale dans tous les domaines, en termes d'énergie, de mobilisation douce, d'espaces verdoyants. Quartier avec une mixité



sociale pour faire écho avec les quartiers de la ville et qui fait la jonction entre le nord et le sud de Méricourt. Depuis 13 années, du chemin a été parcouru et l'écoquartier a pris vie autour des structures HQE (Haute Qualité Environnementale) comme l'Espace culturel et public La Gare, le Centre social d'éducation Populaire,

La Cantine (une cuisine centrale), ainsi qu'une crèche, un relais d'assistantes maternelles, un Domicile Partagé pour personnes porteuses de handicap.

Mais aussi des logements individuels et collectifs habités aujourd'hui par de nombreuses familles.

D'autres projets (une résidence Seniors, des lots libres de constructions, une maison de l'enfance...) compléteront cet écoquartier dans les années à venir. Avec un quart du foncier réservé à l'espace vert, le projet tient toutes ses promesses. Labellisé « Bas carbone », le seul au Nord de Paris, l'écoquartier du 4/5 Sud est devenu une référence bien au-delà de notre région.



La Cité Pierrard

Dès 2011, avec l'appui des crédits GIRZOM (Groupe Interministériel pour la Restructuration des Zones Minières) les rues de l'Eure, du Loing, de l'Yonne, de l'Oise et de la Seine ont fait peau neuve. Tout a été remis à neuf, voiries et habitations. Après le 3/15 et la Cité du Maroc, les maisonnettes de la Cité Pierrard étaient les dernières concernées par ce vaste programme GIRZOM. Début 2013, les riverains ont apprécié la métamorphose de leur cité où il fait bon vivre.



La Cité des Cheminots

La cité des Cheminots, qui étend son territoire sur les villes d'Avion, Méricourt et Sallaumines, allait connaître ses premiers grands travaux d'envergure dès 2013. Cette vaste opération de réhabilitation, menée par le bailleur ICF Habitat Nord-Est (Immobilière des chemins de fer), concernait 198 logements sur le territoire Méricourtois. A hauteur de 75 000 € par maison, des travaux pour un habitat digne ont été engagés tout en répondant aux exigences en matière d'isolation, de chauffage, de ventilation, de mise en sécurité électrique etc.

Cette requalification urbaine, qui a amélioré la performance énergétique, apporte confort et esthétisme aux habitants.

Aujourd'hui et après la récente réfection du réseau d'eau potable réalisée par la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, la Ville a pris le relais et investit 2 millions d'euros sur trois ans pour une rénovation complète des voiries et trottoirs avec des aménagements pour permettre un accès aisé aux Personnes à Mobilité Réduite, aux poussettes. Chicanes, écluses, îlots, arbres et arbustes s'intégreront dans un aménagement urbain et paysager pour modérer la vitesse et faire de ce quartier une cité-jardin.





Les arbres fruitiers

Déjà en 2009, dans un partenariat Ville et organisme bailleur, l'opération « Un arbre, un enfant » a permis de planter des centaines de fruitiers au sein des jardins des habitants de la cité du Maroc.

En 2017, pommiers, poiriers, cerisiers ainsi que des fruitiers de variétés endémiques ont pris racines sur le sol méricourtois. Avec la volonté de replanter des arbres et de développer un aspect pédagogique avec les écoliers, plus de 800 plantations ont permis la création de vergers dans divers quartiers de la commune.



La Cité Raspail

En 2016, vers le bas de la rue Blanqui et à la limite de la commune d'Avion, la Ville et Coopartois pour partenaire concrétisaient la construction de 12 maisons, plain-pied et à étages, accessibles en PLSA (Prêt social location accession). Une réalisation qui fait aujourd'hui le bonheur de douze familles au sein de la cité Raspail.





Résidence du Parc et Cité de La Croisette

Plus proche de nous, en 2018, la Résidence du Parc et la Cité de la Croisette sont retenues dans le cadre de l'ERBM (Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier). Classé également au Patrimoine mondial de l'UNESCO, ce quartier attire toute l'attention de nos élus et de la SIA (Société immobilière de l'Artois), qui bénéficie de subventions de l'Agglomération pour entreprendre la réhabilitation de 118 logements. Dans un même temps, les habitants avaient été invités à dessiner le nouveau visage de leur quartier, dont le réaménagement du parc.

Aujourd'hui, cette première tranche est achevée et les habitants bénéficient de logements bien isolés, moins coûteux en énergie et expérimentent de nouvelles manières de vivre ensemble.



La Résidence Le Bossu

Au pied du terril «Le Bossu», 31 logements locatifs sociaux individuels accueillent autant de familles depuis décembre 2020. Un programme qui a été mené dans un partenariat entre Maisons & Cités et la Municipalité.

La Ville s'était aussi engagée aux côtés d'Apréva RMS sur le projet de l'EHPAD «L'Orange Bleue» face à cette résidence. Forte de ses 120 lits et d'un accueil de jour, l'établissement héberge les personnes âgées dépendantes depuis Juin 2013.





Une Ville-Jardin et ses parcs de loisirs

Avoir un regard citoyen tout en restant à la campagne, une nouvelle manière de repenser une ville qui s'agence et se structure avec la nature mais aussi avec l'habitat et le bien vivre ensemble. La végétation devient alors un élément majeur de l'urbanisme.

Méricourt n'a pas hérité de grands espaces naturels, mais de petits écrans de verdure existent et nos élus se sont attachés à les mettre en valeur, à les faire revivre.

Les parcs sont donc des éléments indispensables pour la vie urbaine avec pour qualité essentielle, la proximité.

Depuis cinq ans, 13 espaces publics de proximité ont été réaménagés ou créés avec des jeux pour



les enfants et des parcours sportifs pour les plus grands. Sans compter 8 autres projets à l'étude.

La nature fait partie des nouvelles envies des habitants qui apprécient aussi la trame verte, un véritable poumon vert qui traverse

notre ville et l'écoquartier au cœur de notre territoire.

Et il ne faut pas oublier « A ch'bio Gardin » et « Les jardins du Bois Vain », deux jardins partagés, deux lieux conviviaux qui mêlent savoureusement la nature et la sociabilité.



Sans oublier aussi d'autres programmes réalisés !

Quinze accessions sociales à la propriété

En 2003, Coopertois a réalisé un programme de 15 maisons individuelles en accession à la propriété sur les rues de la Marne et Marcel Cachin. Trois autres ont été livrées en 2006 rue des Jacinthes.



Rues Gutenberg et Archimède

En 2004 et 2005, la Ville avait déposé deux permis de lotir sur les nouvelles voies Gutenberg et Archimède. Au total, ce sont 21 parcelles libres de constructeurs qui ont trouvé rapidement acquéreurs.



Rue Jean Létienne

24 maisons individuelles.



Deux Maisons BBC

La municipalité encourage les nouvelles méthodes de construction respectueuses de l'environnement. Sur des terrains qu'elle a vendus rue du Château d'Eau, deux logements individuels BBC (Bâtiment basse consommation) sortaient de terre fin 2011. Deux prototypes construits par une entreprise locale avec, à l'époque, l'idée de développer le concept auprès des bailleurs sociaux.



Rues Réaumur, Arago, Nobel et Audran

En 2011, 11 nouvelles habitations ont aussi été construites sur des parcelles isolées (dites dents creuses) situées ici et là aux détours des rues Réaumur, Arago et Nobel. Autant de familles qui ont intégré un logement neuf en 2012. Maisons et Cités avaient aussi, sur un autre programme rue Audran, construit 5 maisons attribuées en 2014.

D'autres projets à venir

22 nouveaux logements rue Camille Desmoulins

En 2015, les trois barres d'immeubles de 48 logements collectifs qui n'étaient plus adaptés ont été rasées. Prochainement, Pas-de-Calais Habitat projette la construction de 20 nouvelles maisons individuelles dont six logements seniors et un local commun aux résidents.

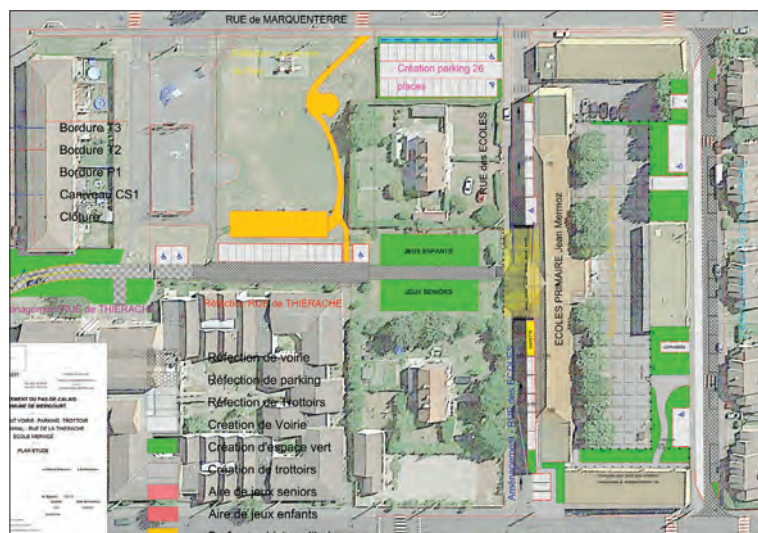
Un projet qui fera suite à la réhabilitation récente des 46 logements des résidences Picasso et Neruda où Pas-de-Calais Habitat a investi plus de 4 millions d'euros.



Une nouvelle cité rue Saint Exupéry

En lieu et place des anciennes écoles Saint-Exupéry, un lotissement va bientôt voir le jour avec des travaux de voiries et de viabilisation qui devraient débuter au cours de ce second semestre. Sur cet espace de 6000 m², douze lots libres de constructeur seront commercialisés et vingt-cinq maisons locatives SIA Habitat sortiront de terre.





Aménagement secteur du Marquenterre, travaux et nouvelle entrée à l'école Mermoz

Suite à un constat concernant le stationnement et la circulation difficiles aux horaires d'entrée et sortie de l'école Jean Mermoz rue de Douaumont, la Municipalité a décidé de renverser l'entrée de l'établissement scolaire sur la rue des Ecoles, comme à son origine.

Cette rue sera mise en sens unique et matérialisée sur une voie de la rue Mousseron vers la rue du Marquenterre et de manière sécurisée pour l'accès piétons sur les trottoirs avec déposes-minute.

Un grand plateau surélevé, marqué par des barrières urbaines, assurera la sécurité des enfants et des parents au niveau des deux accès à l'école.

Un emplacement Navette et une

place PMR seront tracés au sol et un parking en enrobé pourra accueillir 26 véhicules à l'angle des rues des Ecoles et du Marquenterre. L'accès au parking (enseignants) de la Cyberbase se fera désormais par la rue de Douaumont.

Sur cette dernière rue, parvis, parkings et espaces verts seront créés de chaque côté de la salle Elisabeth Devos qui se verra rénovée (menuiseries, sol et extérieurs) dans un même temps.

Dès les vacances scolaires, les travaux seront engagés pour refaire totalement la cour de récréation, remplacer les menuiseries côté cour en rez-de-chaussée ainsi que les deux portes d'entrée donnant sur la rue des

Ecoles.

Enfin, l'ancienne cantine bénéficiera d'une réhabilitation exécutée par les stagiaires du chantier permanent afin d'accueillir ensuite les activités des centres de loisirs et du périscolaire. Pour clore l'ensemble du projet, la rue de Thiérache sera transformée en voie partagée jusqu'à la Résidence Henri Hotte, suivie d'une voie piétonne. Les espaces libres seront aménagés avec des jeux pour enfants et des agrès pour les adultes. Le city-stade de l'aire du Marquenterre sera refait totalement, la piste de skate rénovée et les jeux pour les enfants déplacés et éloignés de la route pour une meilleure sécurité.

Un vaste projet (les travaux sont déjà commencés) qui répond au programme «Parcours intergénérationnel zéro obstacle». Coût total des travaux : 700 000 €, avec une participation de l'Etat au titre de l'opération DSIL (Dotation de soutien à l'investissement local), dans le cadre de l'engagement pour le renouveau du Bassin Minier.



Travaux en bref

Sécurité rues Barbès et de l'Egalité

Soucieuse de la sécurité des usagers, la Municipalité poursuit son travail d'aménagement des zones sensibles pour réduire la vitesse comme récemment à l'entrée de la ville, rue de l'Egalité, où des chicanes ont été réalisées.

Le carrefour des rues Barbès, des Fusillés et Pasteur a été matérialisé par une peinture routière et la pose de plots et de bordurettes.



Chemin départemental de randonnée

Avenue du 10 Mars, les derniers travaux d'enrobé ont mis fin à l'aménagement de l'entrée du chemin départemental de randonnée, véritable trame verte traversant notre territoire appelée «La Boucle 18»..

Cité des Cheminots

Les rues Asquin, Courty-Guy, Cazin et Wacheux subissent actuellement d'importants travaux de réfection complète des voiries et trottoirs avec un aménagement paysager et urbain pour améliorer la circulation des automobilistes, des piétons et le cadre de vie. Les rues adjacentes subiront le même sort dans un deuxième temps.



Au rond-point des Droits des Enfants

Dans le cadre de ses travaux de maintenance routière, le Département vient de réaliser sur la RD 262, la réfection de la couche de roulement entre le giratoire et le pied du Bossu. Dans un même temps, il a procédé à la mise en sécurité de la traversée piétonne en réduisant la chaussée entrante sur une voie de circulation (neutralisant la voie de droite). Pour expérimenter, dans un premier temps, cette réduction est matérialisée par un marquage au sol et des balises avant d'être confirmée par la suite par une solution définitive en bordures.



Route Départementale 40

Le Département s'était engagé sur des travaux pour réduire les nuisances sonores des riverains adossés à cette voie passante. Après la réalisation d'un mur anti-bruit sur la longueur de la Cité Mérou, et pour compléter le projet, il vient de réaliser une bande de roulement en enrobé acoustique qui permet une atténuation sensible du bruit routier sur la totalité de la portion longeant notre commune.





Agir dans la ville et dans la vie



Embellir la ville et la vie, penser l'environnement en conjuguant l'écologie et l'emploi, tels pourraient être les principes qui guident l'action municipale en matière d'entretien des espaces publics et des bâtiments communaux. Aussi, nos élus travaillent main dans la main pour mettre en place une politique qui associe l'embellissement de notre commune et la réinsertion ou l'aide à l'emploi.

Depuis le printemps, la Ville fait appel à l'association Dynamique Insertion Emploi (DIE). Basée à Drocourt, cette dernière propose à huit jeunes méricourtois, accompagnés d'un encadrant, d'apporter leur soutien aux services techniques dans la taille des espaces verts. En effet, suite à la décision de la Commune d'abandonner les produits phytosanitaires, le nettoyage des fils d'eau demande un surcroît de main d'œuvre, d'autant que le territoire de notre ville est très étendu, et comporte pas moins de 88km de trottoirs, qu'il est donc désormais nécessaire de biner à la main. En plus de la voirie, les ouvriers de DIE, employés 24h/semaine, ont également assaini les cours des écoles et tondu de nombreuses parcelles, à une période où la végétation pousse à toute vitesse. Cela est d'autant plus vrai que la Municipalité a multiplié les parcs et les poumons verts partout sur la commune. Cette aide se révèle donc précieuse pour nos agents. Ces derniers pourront encore compter sur ce renfort pour la rénovation d'une partie du cimetière, dès la fin du mois de juin.



Action sociale et agrément urbain sont bien sûr au cœur des missions fixées aux jobs d'été, lancés il y a maintenant huit ans. Outre l'apport professionnel et financier pour ces jeunes méricourtoises et méricourtois qui s'initient aux métiers du bâtiment, leurs travaux profitent également au quotidien des habitants. La fresque, supervisée par l'artiste Ludovic Wache, peinte à l'Espace Ladoumègue, offre par exemple des exercices d'adresse aux enfants souffrant de troubles de mobilité. De même,

quand vient l'été et que la Municipalité rénove ses écoles primaires, ces ouvrières et ouvriers apportent là encore une aide non-négligeable aux agents des services techniques, facilitant les départs en vacances. Cette année, ce ne sont pas moins de 43 jeunes de notre commune qui seront employés entre juin et août, notamment pour la rénovation de la Maison des Jeunes dont ils sont les premiers usagers.





Enfin, les chantiers permanents, pilotés par l'association avionnaise El Fouad, ont réalisé l'ensemble du second œuvre du Centre Max-Pol Fouchet, désormais opérationnel. Encadrés par Samir Sfaxi, ces apprenti-ouvriers s'appêtent à transformer l'ancienne cantine de l'école Mermoz en centre de loisirs permanent pour les 11-15 ans et

pour l'accueil du périscolaire. Libéré par l'ouverture du restaurant municipal La Cantine, ce lieu vacant va donc faire l'objet d'un réemploi, économique et écologique, pour offrir une structure d'accueil de qualité aux adolescents de notre ville. En confiant cette mission à des travailleurs en reprise d'emploi, la municipalité

poursuit son action sociale et solidaire, et témoigne une fois encore qu'en agissant intelligemment dans la ville, on peut transformer efficacement nos vies.

Laurent Ducamp,
Adjoint à l'Environnement et
au Cadre de vie
et Jérôme Fleurant,
Adjoint au Sport et à l'Emploi



STOP DEPOTS SAUVAGES

1500€ d'amende
ou
adopter
les bons réflexes

CAU
Communauté d'Agglomération
Lens-Liévin

DECHETTERIE

Rue de Guînes 62430 SALLAUMINES
Ouvrte du Lundi au Samedi de 9H à 19H
Le Dimanche de 8H30 à 12H

Tontes des pelouses

Avec le retour des beaux jours, les gazons poussent rapidement et nécessitent un coup de tondeuse. Nous rappelons ici, afin d'éviter les conflits de voisinage, qu'un arrêté municipal en date du 3 juillet 2003, stipule que la tonte des pelouses au moyen d'engins motorisés ou thermiques est autorisée les dimanches et jours fériés, pour la période du 1er Mai au 31 octobre, de 9h00 à 13h00 les dimanches et jours fériés. Il y va du bon sens de chacun pour un bien vivre collectif.



La culture et le sport, marqués par la Covid 19, relancent leurs activités



La saison 2020-2021 a été marquée par de nombreuses mesures visant à freiner la propagation du virus. Entre les confinements, les jauges d'accueil limitées et les interdictions de se regrouper en intérieur, les associations sportives et culturelles ont dû apprendre à se réorganiser, quitte à temporairement s'arrêter. Depuis, l'heure de la reprise a sonné.

En avant la musique !

Pour l'école municipale de musique, Sandra Lebrun, la directrice, a dû faire preuve d'un incroyable sens d'adaptation.

Alors qu'en septembre l'école avait pu accueillir tous ses élèves, il a fallu rapidement passer aux cours à distance avec le confinement d'octobre. En janvier, les élèves mineurs ont pu reprendre les cours en présentiel, mais dès le mois d'avril, les cours à distance ont fait leur retour.

Si la plupart des élèves disposait de son propre instrument, la commune a aussi exceptionnellement prêté des pianos et des batteries, habituellement trop volumineux pour être déplacés.

Heureusement, depuis le 19 Avril, les cours et les répétitions de l'Harmonie Municipale ont repris (presque) normalement, et les examens ont même pu avoir lieu au mois de juin.

C'est donc un défi réussi pour l'école de musique qui n'a connu quasiment aucun décrochage durant cette année difficile.



Audition à la Résidence Henri Hotte



En Juin, quelques élèves de l'école municipale de musique, entourés de leurs professeurs, ont montré leurs talents devant les seniors de la Résidence Henri Hotte, réunis pour l'occasion dans la salle à manger de l'établissement. Les apprentis musiciens ont joué tour à tour des morceaux classiques ou plus modernes, parfois en solo, parfois en groupe.

Le train des activités relancé à La Gare...

Progressivement, l'Espace Culturel et Public La Gare a relancé ses activités habituelles. Les ateliers VF (conte et atelier créatif) ont repris ainsi que les rendez-vous « petit-déjeuner des lecteurs ».



...et son portail en ligne

La médiathèque vous propose un nouveau service avec son portail Internet. Vous aurez la possibilité de consulter son catalogue, mais aussi d'accéder à vos prêts, de réserver des documents, de lire la presse en ligne, de vous inscrire à ses événements... Et bien plus encore !

www.mediathèque-mericourt.fr



Expo interactive pour la jeunesse



Le 2 juin dernier, la Médiathèque de La Gare accueillait Émilie Vast, illustratrice et autrice de littérature jeunesse venue présenter son exposition « Ornithos », composée d'œuvres interactives tirées de son univers naturaliste.

Centrée sur le thème des oiseaux, cette exposition, à l'image des ouvrages de l'artiste, tend à sensibiliser le jeune public à la Nature et à la place que plantes et animaux y occupent. Les jeunes spectateurs, accom-

pagnés de leurs parents, ont donc pu faire sa connaissance et découvrir son univers mais aussi son art et sa pratique. Au travers d'un atelier d'arts plastiques, l'artiste a partagé ses techniques, ses inspirations et ses valeurs. Les enfants ont alors confectionné de jolis petits oiseaux en papier coloré qu'ils ont ensuite installés sur un grand arbre imprimé afin de créer un tableau s'inspirant du style de la créatrice.

Quelques autres modules étaient également disponibles au milieu des rayons de livres. On pouvait notamment y trouver un jeu de l'oie géant, des illusions d'optique ou encore un zootrope.



Soutien total aux associations sportives

Début juin, avec le service municipal des sports, Jérôme Fleurant, adjoint délégué au sport et à l'emploi, a souhaité rencontrer tous les responsables des clubs afin de tirer un bilan sur cette année 2020/2021 marquée par la crise et les mesures sanitaires et de connaître leurs projets de reprise.

C'est par un tour de table que la réunion a débuté où chacun s'est exprimé sur les problèmes rencontrés (difficultés financières, fermeture, perte d'adhérents...) lors de ces derniers mois. La perte d'adhérents chez les adultes qui se seraient habitués à rester chez eux ou par manque de motivation

s'avère être la plus grosse crainte de la majorité des responsables sportifs.

Plusieurs clubs ont décidé aussi de faire une année blanche sur les inscriptions et ont remercié la Muni-

palité d'avoir maintenu leur subvention annuelle et de leur en avoir octroyé une aide exceptionnelle qui a été fortement appréciée. Une subvention calculée à hauteur de 3 € par adhérent avec



Comment ont-ils vécu la crise et que projettent-ils pour leurs clubs ?



un forfait minimum de 100 € pour les clubs à faible effectif inférieur à 30 licenciés.

Au niveau des assurances (à régler même sans activités), certaines Fédérations les prennent en compte. *«Ce qui représente une petite bouffée d'oxygène pour les finances»*, soulignait Jérôme Fleurant avant de préciser que : *«Les clubs recherchent à relancer l'activité pour permettre aux adhérents de bénéficier des Bons CALL de 30 € et des Pass'Sport et surtout de gérer ces avances financières remboursées (tardivement) par les Fédérations.»*

L'adjoint apportait ensuite quelques précisions sur la reprise progressive des activités sportives avec un peu plus de souplesse mais néanmoins des consignes sanitaires à respecter. En fin de réunion, il a été décidé d'organiser sur propositions des élus, et après échanges avec les présidents, des portes ouvertes dans les associations sur tout le mois de septembre. *«Cette vitrine sportive permettra aux enfants, comme aux adultes, de pouvoir essayer gratuitement une ou plusieurs disciplines avant d'établir son choix. Un mois qui devrait s'achever par un tournoi de foot au Parc Léandre Létoquart.»*

Myriam Nevejans cotoie le club de basket depuis 1994. D'abord comme joueuse, elle enfle plus tard le costume de coach et devient en 2016 la présidente du Méricourt Basket Club.

«En 2020, le club comptait 149 licenciés en FFBB pour 11 équipes et cette année nous sommes à peu près à l'identique. Lorsque l'on a annoncé la Covid en 2020, nous nous sommes arrêtés en mars alors que notre saison devait se terminer vers la mi-mai. Il ne restait que trois matchs pour nos filles qui évoluent en Région 3. Donc on n'a pas trop souffert dans nos activités même si l'on a pas pu faire nos tournois de fin d'année et nos intra-club. Toutes nos actions pour faire rentrer un peu d'argent avaient été faites. Ce qui est dommageable,

c'est qu'avec cette année blanche pas de montée ni de descente alors que nos filles auraient pu monter en Régionale 2.

Aujourd'hui, les mineurs ont repris depuis le 19 mai et les majeurs le 9 juin en respectant les consignes de sécurité avec nettoyage des ballons et du matériel utilisés en fin de séance. Tout cela a un coût pour le club, mais nous avons eu le soutien de la mairie qui nous a octroyé notre subvention habituelle pour cette nouvelle saison plus une subvention exceptionnelle versée en ce début d'année. Notre bureau a aussi pris la décision de ne pas refaire payer les renouvellements de licences pour la saison 2021/2022 et espère conserver tous ses licenciés.»





Gilles Lefranc, président du Football Club Méricourt :

«En mars 2020, tout s'est arrêté en pleine saison. Le championnat a été stoppé, c'est donc une année blanche. Nous avons dû ensuite attendre la reprise des entraînements (uniquement pour les enfants) vers la mi-mai, cela a été très long.

Suite au second confinement en novembre, ce ne sont que les enfants qui ont pu reprendre les entraînements en début d'année 2021. Les adultes ont ensuite re-

pris le chemin des entraînements sans contact et depuis le 9 juin dernier les matchs sont de nouveau autorisés.

Une période de crise qui se révèle difficile pour notre club puisque les factures sont toujours tombées malgré l'inactivité, induisant une perte financière. Fort heureusement, la Municipalité nous a soutenu par le biais de sa subvention qui a été maintenue.

Pour la reprise qui devrait avoir lieu

en Août, je suis plutôt confiant avec un effectif de licenciés qui devrait rester stable. En ce qui concerne les jeunes, il faudra attendre septembre.

En revanche au niveau des bénévoles qui assuraient l'encadrement des activités du club, nous en avons perdu pas mal, environ 50 %. C'est ma crainte, les gens ont pris de nouvelles habitudes en restant chez eux. Il va falloir les remotiver pour faire vivre le club et ses 7 équipes.»



Jallal Laksikisse, Président du Méri-foot salle loisirs :

«Notre association a été créée en 2008 par des jeunes issus du quartier du Maroc avec pour objectif de se retrouver sur du futsal loisirs avec des créneaux horaires (19/22h) fixés en fin de journée. Evidemment, l'année passée, alors que nous étions une quarantaine

Mustapha Nagi, président du Futsal Association Méricourt :

«Je ne vais pas vous mentir, mais depuis le premier confinement en mars 2020, nous sommes en large augmentation de gamins. Et je ne peux l'expliquer, l'effectif des enfants est monté en flèche et je ne comprends pas. Il faut dire qu'à l'inverse des adultes, avec les enfants, les entraînements étaient autorisés. Mais en janvier dernier, les séances sont devenues interdites en inté-



rieur. Alors en accord avec le service des sports et la mairie, nous avons obtenu des créneaux pour évoluer en extérieur sur les structures du football club. Une parfaite entente a régné entre nos trois clubs pour l'utilisation des terrains.

Côté finances, on fait très attention à la gestion du budget, et nous n'avons pas enregistré de grosses difficultés puisque le championnat seniors n'ayant pas repris, nous avons moins de frais.

Pour la reprise, je suis plutôt optimiste avec plus d'enfants et je pense qu'ils vont rester. Côté adultes, je suis plus dans le vague selon l'évolution des réglementations sanitaires qui vont évoluer début juillet. Le seul hic, c'est que nous devons former nos éducateurs aux nouvelles normes en vigueur pour cette saison. J'espère que la Fédération et la Ligue vont repousser cette nouvelle réglementation.»



d'adhérents, tout a été fermé à la mi-mars. En septembre/octobre nous avons pu rouvrir et tout se passait très bien juste avant le second confinement et l'instauration du couvre-feu. Nous étions obligés à nouveau de fermer.

En début d'année 2021, nos adhérents étaient à nouveau heureux de pouvoir repratiquer leur passion

d'autant qu'ils s'étaient acquittés de leur cotisation annuelle. Cela a pu se faire grâce à un accord de la Mairie et une entente avec le FC Méricourt afin de pouvoir utiliser le terrain synthétique en extérieur du Parc Léandre Létouquart.

Financièrement, cela n'a pas été facile sachant que même sans activité, nous avons les factures et une

assurance à payer. Aussi je souhaitais remercier la Ville qui nous a maintenu notre subvention malgré la crise et octroyé une aide exceptionnelle. Un sacré coup de pouce dans ces moments là.

Aujourd'hui, les sports pour les majeurs sont de nouveau autorisés et je pense que nos adhérents attendaient cela avec impatience.»



Olivier Leroy, président du Méricourt Judo :

«Je suis président du club depuis 4 ans et Gaëtan Miont est notre professeur depuis 10 ans maintenant. Aujourd'hui nous sommes environ 80 licenciés alors qu'auparavant nous étions 180. Oui la première année de Covid a fait très mal. Pas de sport à la télé. Nous, quand le judo passe à la télé, on récupère des adhérents.

Le premier confinement, nous avons fermé. Ensuite, nous avons de nouveau fonctionner avec des règles strictes à respecter au niveau distanciation, pas de contact etc. C'était très compliqué car le judo reste un sport de contact. Il ne nous restait que de la préparation

physique.

Puis, le deuxième confinement en novembre 2020, et c'était la même galère. Le plus dur, c'est que les gens avaient payé et nous en échange on ne fait rien. Mais nous avons des frais qui courent quand même. Nous avons tout de même fait une remise sur les licences de septembre pour les licenciés de l'année d'avant en déduisant les cours non assurés. Sur la partie licence, la Fédération n'a rien fait.

A partir de demain (9 juin), nous aurons droit aux contacts pour les enfants et après un arrêt d'un an et demi, les adultes pourront repren-

dre également mais juste sur de la préparation physique.

On prend une mauvaise habitude de rester chez soi, que ce soient les

enfants ou les adultes, donc il va falloir remotiver les troupes dès septembre et la mairie va nous donner un coup de main pour une découverte de tous les sports.

De notre côté nous allons faire aussi une opération « Invite un ami » pour venir découvrir le judo gratuitement. Il faudra aussi remotiver nos bénévoles.»



Sébastien Joly, président de l'Association Sportive de Tennis de Table :

« Je suis président de l'ASTT depuis 2010 et pour la première fois, nous avons dû fermer le club dès le premier confinement avec la saison de championnat qui s'est terminée brutalement. Nous étions aussi en pleine préparation pour organiser les championnats de France UFOLEP qui devaient se dérouler en mai 2020. Pour cela nous avons investi dans l'achat de 10 tables de jeu et commandé la fabrication de 10 tables d'arbitrage dans un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) à Grenay. Un coût engagé et à supporter par le club, alors qu'il a fallu se résigner à annuler l'événement (idem en 2021).

Cet investissement matériel n'est pas pour autant perdu car il permet au club pour l'avenir d'avoir son autonomie de fonctionnement lorsque nous organiserons les championnats Départementaux et Régionaux.

Côté finances, nous avons eu des rentrées d'argent grâce aux sponsors et partenaires qui nous accompagnaient sur le projet. Et nous ne remercierons jamais assez la Municipalité qui, malgré la crise, nous a accordé durant deux années de suite, la subvention annuelle, ainsi qu'une subvention exceptionnelle Covid.

Cela nous a aussi permis, même si nous payons plein pot les licences des joueurs (l'UFOLEP n'a pas fait

de baisse à ce niveau), de décider en réunion de bureau et sans faire de gratuité, de faire payer la licence 10 € au lieu de 40 à nos adhérents.

Aujourd'hui, nous avons repris les entraînements le 11 juin avec les consignes sanitaires en vigueur. Et j'espère mener à bien notre projet de Showdown : du tennis de table accessible pour les malvoyants. Notre effectif reste stable avec 60 licenciés. Je n'ai aucune crainte là-dessus au regard des derniers entraînements, l'ASTT a de l'avenir. Faut voir maintenant le rebond de l'après confinement, car l'associatif, c'est le véritable ciment d'une société. »





Un nouveau centre Max-Pol Fouchet à la disposition des Méricourtois

Après d'importants travaux de rénovation, d'accessibilité PMR ainsi que l'installation d'un ascenseur, le Centre Max-Pol Fouchet a adopté une toute nouvelle apparence, pour un meilleur accueil des citoyens méricourtois. Depuis, il reprend progressivement ses activités, en adaptant son organisation et ses installations aux normes sanitaires.

La structure accueille dans ses murs les services de la Mission Locale, du RASED (Réseau d'Aide Spécialisé aux Élèves en Difficulté), et du PIJ (Point d'Information Jeunesse).

Au rez-de-chaussée, l'Harmonie Municipale a repris le rythme de ses répétitions salle Daquin, tandis qu'à l'étage les cours de solfège et d'instruments ont résonné agréablement jusqu'aux examens de la

fin juin.

Dès septembre, les élèves de l'école municipale de danse reprendront les cours dans une salle fraîchement remise à neuf. Les enfants fréquenteront de nouveau l'accueil périscolaire dans des locaux flambant neufs.



Ce sera aussi l'heure de la reprise pour les nombreuses activités associatives comme les cours de polonais, les arts plastiques, les jeux de cartes, la couture, la musique folklorique etc.

Centre Max-Pol Fouchet
Rue Jean-Jacques Rousseau
Tél. 03 21 74 98 80

Point Information Jeunesse :
03 21 74 98 80
Mission Locale : 03 21 77 94 58
RASED : 03 21 40 08 45

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES ET RÉGIONALES

JUIN 2021

Résultats Départementales 27 Juin 2021 - 2ème Tour MÉRICOURT

Candidats	%
Laurent DASSONVILLE Nathalie PIJANOWSKI (RN)	36,47 %
Jean-Marc TELLIER Audrey DAUTRICHE (PCF)	63,53 %
TOTAL	100,00 %

Résultats Départementales 27 Juin 2021 - 2ème Tour CANTON

Candidats	%
Laurent DASSONVILLE Nathalie PIJANOWSKI (RN)	30,78 %
Jean-Marc TELLIER Audrey DAUTRICHE (PCF)	69,22 %
TOTAL	100,00 %



**Jean-Marc TELLIER
et Audrey DAUTRICHE,
élus Conseillers Départementaux
Jean LÉTOQUART
et Marianne LENNE, remplaçants
(Liste PCF)**

Résultats Régionales 27 Juin 2021 - 2ème Tour MÉRICOURT

Candidats	%
Sébastien CHENU (RN)	33,66 %
Karima DELLI (UGE)	36,61 %
Xavier BERTRAND (UD)	29,73 %
TOTAL	100,00 %

Résultats Régionales 27 Juin 2021 - 2ème Tour RÉGION

Candidats	%
Sébastien CHENU (RN)	25,64 %
Karima DELLI (UGE)	21,99 %
Xavier BERTRAND (UD)	52,37 %
TOTAL	100,00 %

**Bernard BAUDE,
élu Conseiller Régional
(Liste UGE de Karima DELLI)**



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 12 Juin 2014 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

Lors de la dernière élection présidentielle, la suppression de postes de la fonction publique a fait l'objet d'une véritable surenchère : M. Fillon promettait d'en faire disparaître 500.000, quand notre actuel président prévoit encore d'en supprimer 120.000 au cours de son quinquennat. Ceux qui d'un côté s'emploient à baisser les impôts des plus riches estiment de l'autre que les services publics coûtent trop cher. Paradoxe au combien mensonger, puisqu'au contraire du secteur privé, la fonction publique n'a pas pour vocation de capitaliser, mais de redistribuer ce qu'elle produit.

La pandémie que nous avons vécue a tragiquement révélé notre déficit de personnel hospitalier - ce qui n'empêche pas le gouvernement de poursuivre aveuglément la fermeture de lits - mais nous incite aussi à reconsidérer nos échelles de valeurs. Ainsi, on a vu à quel point nous avons besoin de soignantes et de soignants, mais aussi de caissières et d'éboueurs, de postières et de livreurs... Alors que les « premiers de cordée » se sont cyniquement enrichis durant la crise - le patrimoine des Arnault, Pinault, Drahi, Bettencourt a bondi de 100 milliards d'euros ! -, les rémunérations des premières et premiers de corvée n'ont pas bougé.

A Méricourt comme ailleurs, les agents de la fonction publique ont été au rendez-vous. Alors que la droite présente la fonction publique comme un secteur sclérosé, la crise a montré que ces femmes et ces hommes étaient capables de s'adapter et de réinventer leurs pratiques, leurs métiers. Et pour cause ! Les employés de la ville sont des travailleurs au plus proche de notre quotidien : quand les pressions économiques fragmentent les périodes de travail, le secteur public offre encore des carrières longues, qui permettent aux agents de développer une connaissance du terrain et un attachement au territoire, et donc un savoir-faire unique, qu'ils peuvent mettre au service de la population. Ce que la crise a mis en lumière à Méricourt, ce sont des agents disponibles et dévoués qui se sont mis en quatre pour vous accueillir, pour rendre visite ou téléphoner aux personnes vulnérables, pour continuer à entretenir nos rues et notre cadre de vie. Contrairement à ce que l'on entend trop souvent, ils ont fait preuve d'initiative pour affronter des défis inédits, et nous faciliter la vie. Que ces agents soient ici sincèrement remerciés.

Ils seront aussi mobilisés tout au long de notre été : ce sont les employés de la commune qui organiseront la fête républicaine du 14 juillet ou la sortie à la mer ; ce sont eux qui encadreront les enfants durant les centres de loisirs et les centres de vacances ; ce sont eux qui porteront les animations musicales, culturelles et sportives dans les quartiers, avec G'art à vous. Aussi, je m'associe à eux pour vous souhaiter à toutes et tous de belles vacances.

Quant à ceux qui entonnent le refrain bien connu de la critique de la fonction publique, nous ne sommes pas dupes des intérêts qu'ils servent : non pas ceux de la population qu'ils prétendent défendre, mais bien ceux des détracteurs du bien commun.

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

L'AUTOSATISFACTION DES ÉLUS COMMUNISTES

Lors de chaque conseil municipal, nous avons droit à l'autosatisfaction de la majorité : à entendre ceux qui le composent, Méricourt est une ville magnifique, où il fait bon vivre, où il n'y a jamais de problèmes. C'est à se demander s'ils vivent bien dans la même ville que les habitants. À en croire les membres de la majorité, ils sont bel et bien les meilleurs. Lors de ma récente intervention sur l'état déplorable du cimetière, M. le maire a ainsi osé nous dire que celui-ci est très bien entretenu et que lui-même aurait même obtenu des félicitations... Quel mépris pour nos habitants !

Plus étonnant, nous avons eu droit à une motion totalement incohérente sur les consignes du Gouvernement relatives aux gestes barrières : M. le maire aurait voulu que nous votions pour une liberté totale et refusions le port du masque, afin que tout le monde puisse s'embrasser ! M. Baude serait-il devenu un rebelle ? Il en a peut-être l'allure, mais pas l'âme...

Laurent DASSONVILLE



CET ÉTÉ, G'ART À VOUS !

Rendez-vous du 9 Juillet au 20 Août 2021

Au programme :

Des soirées musicales !

Avec la Compagnie Muzikhôhl

- Le Lundi 19 Juillet à 19H au Parc de la Croisette
- Le Mardi 20 Juillet à 19H à la Cité du 3/15 (Square près de la Salle Aimé Lambert)
- Le Mercredi 21 Juillet à 19H à la Cité des Cheminots (Square Courty Guy)
- Le Vendredi 23 Juillet à 19H à l'Espace Culturel La Gare

Avec la Compagnie du Tirelaine

- Le Vendredi 20 Août à 19H à l'Espace Culturel La Gare

Des balades !

- Une balade chantée avec Pascal Beclin. **Rendez-vous le Vendredi 9 Juillet à 18H** à l'Espace Jules Ladoumègue. Tout public. Durée : 2 heures.
- Une balade contée et musicale avec la Compagnie du Tirelaine. **Rendez-vous le Vendredi 13 Août à 18H30** à l'Espace Culturel La Gare. Tout public. Durée : 1 heure.

Une sortie en famille !

La Cité des Electriciens à Bruay-La-Buissière

Le Mardi 3 Août : Rendez-vous à l'Espace Culturel La Gare à 13H30. Retour prévu vers 17H.

Des tournois de jeux vidéo !

Les Mardi 27 Juillet et Jeudi 12 Août de 14H à 17H à l'Espace Culturel La Gare. A partir de 6 ans. Les parents sont les bienvenus.

Des ateliers «peinture indienne» !

Les Jeudi 29 Juillet, Jeudi 5 Août, Mardi 10 Août et Jeudi 19 Août de 14H à 17H à l'Espace Culturel La Gare. A partir de 6 ans.

Des jeux de société !

Les Mercredis 28 Juillet et 18 Août de 14H à 17H à l'Espace Culturel La Gare. A partir de 4 ans.

Des animations sportives !

Les Vendredi 30 Juillet et Mercredi 11 Août de 14H à 16H sur le Parvis de l'Espace Culturel La Gare. A partir de 14 ans.

Du cinéma !

«Le prince oublié»

Comédie d'aventure de Michel Hazanavicius

Le Vendredi 6 Août à 19H à l'Espace Culturel La Gare. A partir de 6 ans accompagné d'un adulte au minimum.

«Jacob et les chiens qui parlent»

Film d'animation d'Edmunds Jansons

Le Mardi 17 Août à 15H à l'Espace Culturel La Gare. A partir de 6 ans accompagné d'un adulte au minimum.

Tous nos rendez-vous sont gratuits !
Renseignements : Espace Culturel et Public
La Gare au 03 91 83 14 85





**À PARTIR DE 12H00
PLACE JEAN JAURES**

**ANIMATIONS
MUSICALES**



APÉRITIF ET

REPAS RÉPUBLICAIN

BUFFET FROID / PLANCHA

5 € PAR PERSONNE

GRATUIT POUR LES MOINS DE 6 ANS



INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS EN MAIRIE : 03 / 21 / 69 / 92 / 92

JUSQU'AU 13 JUILLET 2021 (DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

